

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 14 DE JULIO DE 1842.

Son Bonaventura Dr. — Las Q. H. están en la Iglesia de Carmelitas Calzadas; se reserva á las seis y media de la tarde.

CONCLUSION

du Rapport du général Espoz y Mina au général Menáizabal.

Le 26 le général Abbé entra dans la vallée et mit le feu à la maison du colonel Don Gregorio Cruchaga, et à 14 autres du village d'Urzangui, et sans s'arrêter, il poursuivit mon arrière-garde, tandis que Laferrère serrait de près ma droite. Je doublai la montagne en me dirigeant vers un château, je fis des contre-marches sur Luesia parce que l'ennemi était entré au premier endroit. Le 28 je fis faire une découverte par huit cavaliers; je pris 14 français avec leurs armes, et je fis traverser en même temps la montagne méridionale de Luesia à mes bataillons, pour leur faire prendre position à Fuencalderas.

Des colonnes qui occupaient les positions de Murillo et Agüero sur le Gallego, on en tira 600 fantassins et 160 chevaux, qui s'avancèrent vers mes postes avancés; mais ils furent reçus avec sang froid, ce qui donna le temps à mon troisième bataillon de s'emparer de la hauteur sur la droite, tandis que la première compagnie était en bataille sur la fondrière de Biel qui divise la chaîne des Pyrénées à Orés. Le 2.^{me} bataillon était à la gauche pour soutenir le corps qui agissait, et pour attaquer le flanc droit de l'ennemi. Celui-ci qui était bien retranché fit une vigoureuse résistance; mais mes volontaires étaient fatigués de n'avoir pu décider l'action au bout de deux heures, et les première et seconde compagnies du 3.^{me} bataillon avancèrent à la bayonnette avec tant de courage, que l'ennemi se mit en déroute. Mes soldats le poursuivirent plus d'une heure et demie, assouvissant à coups de bayonnettes la haine qu'ils ont contre les français; et ceux-ci eussent été victimes de leur fureur si les colonnes de Morillo et Agüero ne fussent sorties pour soutenir leurs camarades vaincus, et si mes bataillons n'eussent eu connaissance des grandes colonnes qui menaçaient leur droite et leur arrière-garde.

Il n'est pas flatteur de voir deux bataillons accablés de fatigue et de besoin poursuivis

CONCLUYE

el parte del general Espoz y Mina al general Menáizabal.

El 26 entró el general Abbé en el valle, é incendió la casa del coronel Don Gregorio Cruchaga con otras trece del pueblo de Urzangui, y sin detenerse siguió mi retaguardia estrechándome Laferrère por mi derecha: doblé la montaña dirigiéndome á un castillo: contraí marché sobre Luesia porque el enemigo entró en el primer pueblo: el 28 mandé una descubierta de 8 caballos, y apresé 14 franceses con sus fusiles, al mismo tiempo que hice á los batallones pasar la montaña meridional de Luesia para situarse en Fuencalderas.

De las columnas que ocupaban los puntos de Murillo y Agüero sobre el Gallego, salieron 600 infantes y 160 caballos, se aproximaron á mis puestos avanzados, y recibidos con serenidad diéron tiempo á que el tercer batallón ocupase la altura derecha, quedando formada la primera compañía en el barranco de Biel que divide la gran cordillera del pirineo á Orés, y ocupando la izquierda el segundo batallón para sostener el cuerpo de operaciones, y atacar con un trozo el flanco derecho del enemigo; este fuerte en sus posiciones, hizo una resistencia vigorosa, y cansados mis voluntarios de no decidir la acción al cabo de 2 horas, las compañías primeras del segundo y tercer batallón avanzaron á la bayoneta con tal bizarría, que el enemigo se puso en disperción: mis soldados los persiguieron mas de hora y media, saciando con sus bayonetas el odio que profesan á los franceses: irremisiblemente hubieran sido víctimas de su furor si las columnas de Morillo y Agüero no salieran á socorrer sus soldados batidos, y mis batallones no conociesen las grandes columnas que les amenazaban á su derecha y retaguardia.

No es muy lisonjero ver dos batallones fatigados, hambrientos y perseguidos por 15500

par 15,500 hommes qui avaient formé un cercle, et qui occupaient les ponts d'Aragon, Arla et Gallego; mais on est électrisé en voyant le courage de si braves soldats, qui ne se rappellent que de battre, de rompre, de mettre l'ennemi en déroute ou de mourir. Ces bataillons évitèrent le danger en se jouant des plans profondément combinés par Dorsenne et Caffarelli, et même par Berthier, selon des lettres que nous avons interceptées, ainsi que de l'activité de tant de généraux qui auraient suffi pour commander une armée.

Il est inutile de recommander à V. Exc. ces soldats plus grands par les souffrances qu'ils ont essuyées que par le courage qu'ils ont montré pendant l'action, ni de faire une mention particulière des premières compagnies et des guerillas de ces deux bataillons. V. Exc. sait récompenser le mérite de ceux qui se distinguent, ce qu'elle fera envers le sous-lieutenant Don Victor Pastor et le cadet Don Narcisse Iñate, tous les deux du troisième bataillon, et qui sont du nombre des sept qui ont été blessés, qui avec un qui a été tué forment toute ma perte. Los Arcos, 31 mars 1812. — *François Espoz y Mina.*

OBSERVATION. Voyez maintenant, messieurs, si cela est tel que nous vous l'avions annoncé. Mais qu'en est-il résulté? La conséquence certaine et légitime que Mina sera tôt ou tard fait prisonnier. Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise. Mina est le successeur d'un autre Mina, qui mourut pendu, et Dieu sait ce que celui-ci deviendra, s'il ne change de vie. Sera-t-il par hasard plus courageux que Hoffer, celui qui dans la dernière guerre était à la tête de l'insurrection du Tyrol? Les journaux insurgés d'Espagne dépeignaient ce qui se passait dans ce pays, comme l'écueil où le pouvoir de la France devait échouer; cependant au bout de quelques mois ni Hoffer ni l'insurrection du Tyrol n'existaient déjà plus. Rappelons-nous encore Schill, ce fameux prussien, qui à la même époque commandait une forte division; les rues de Stralsund furent témoins de sa déroute et de sa mort, en dépit des journaux de Cracovie qui s'appliquaient à embrouiller toutes les nouvelles qui nous venaient de ce côté. Il en sera de même de Mina. Aujourd'hui, demain ou tout autre jour il sera pris d'une manière ou d'une autre [Viriate le fut bien]; et longtemps après la mort de ce Mina, les journaux seront encore remplis de Minas.

hombres que formaron un círculo y tenían ocupados los puentes de Aragon, Arla y Gallego; pero electriza presenciar la animosidad de tan buenos soldados, que en un caso de entregarse con honor, solo se acuerdan de batir, arrollar, romper ó morir. Salieron los batallones del riesgo eludiendo los planes profundamente meditados de Dorsenne y Caffarelli; así como el de Berthier, según las cartas interceptadas, no menos que la actividad de tantos generales suficientes para mandar un ejército.

Tengo por inútil recomendar à V. E. estos soldados mas grandes en el sufrimiento que en la accion, ni hacer una mencion especial de las compañías primeras y guerrillas de ambos batallones: V. E. sabe guardar el mérito de los que se distinguen, como lo hará con el subteniente Don Victor Pastor, y el cadete Don Narciso Iñate, ambos del tercer batallon, à quienes cuento entre los siete heridos y un muerto que hacen toda mi pérdida. — Los Arcos 31 de marzo de 1812.

Francisco Espoz y Mina.

OBSERVACION. — Van Vins señores lectores, como es lo mismo que tenemos anunciado? Mas que resulta de esto? La cierta y legitima consecuencia de que Mina será cogido un dia ú otro. Tantos veces va el cantaro à la fuente, que vuelve sin el asa, ó sin la fuente. Mina es sucesor de otro Mina. El primero murió en la horca. Dios sabe en que parará el segundo si no muda de vida. ¿Será él acaso mas fuerte que Hoffer, el que en la última guerra de Austria capituló la insurreccion del Tirol? Los periódicos insurgentes de España pintaron lo de aquel pais, como un escollo en el qual habia de estrellarse todo el poder de la Francia. Sin embargo al cabo de algunos meses ni Hoffer, ni la insurreccion tirolera existian ya. Acordemonos de Schill, el famoso prussiano, que capitaneaba una fuerte division en la misma época. Las calles de Stralsund vieron su derrota y su muerte, à pesar de los diaristas de la mentirologia se empeñaron por largo tiempo en tergiversar y embrollar las noticias que de ello nos venian. Lo mismo nos sucederá con Mina. Hoy, mañana, ú otro dia será cogido de un modo ú de otro [el mismo Viriato lo fué], y al cabo de mucho tiempo que no habrá ya Minas, todavia estarán los diarios atestados de Minadas.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

NOUS Conseiller d'Etat, Intendant des Départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre,

Vu l'article 8, titre 2 du décret du 2 février

NOS, Consejero de Estado, Intendente de los Departamentos de Montserrat y Bocas del Ebro,

Visto el artículo 8, título 2 del Decreto de

(3)
1812, qui nous charge de nommer provisoirement les maires et adjoints des villes au dessus de 5000 âmes ;

Avons arrêté ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Mr. de Guardia est nommé Maire de la ville de Barcelone.

ART. 2. M^{rs}. Delas, Vice Président de la chambre de commerce ; Erasmo Goniña, propriétaire ; Campa, régidor, et Castanyer, propriétaire, sont nommés Adjoints à la mairie de Barcelone.

ART. 3. La Mairie de Barcelone sera installée mardi 14 de ce mois, dans l'une des Salles de l'Hôtel de ville, par Monsieur le Préfet du Département du Mont Serrat, qui arrêtera toutes les dispositions nécessaires pour cette installation.

ART. 4. Le présent sera adressé à Monsieur le Préfet du Département du Mont Serrat, chargé d'en assurer l'exécution, et à Monsieur le Maire, ainsi qu'à Messieurs les adjoints à la mairie de la ville de Barcelone.

Barcelone, le 12 juillet 1812.

Le conseiller d'Etat, Intendant des Départemens de Mont Serrat et des Bouches de l'Ebre,

Signé, F. CHAUVELIN.

Pour copie conforme,

Le Préfet du Mont-Serrat,

Signé, le comte TREILHARD.

LE PRÉFET DU MONT SERRAT,

Vu l'arrêté de Mr. le Conseiller d'Etat, Intendant des Départemens du Mont Serrat et des Bouches de l'Ebre, en date du 12 juillet 1812, portant formation de la mairie de Barcelone,

Arrête ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Le mardi 14 de ce mois à une heure de l'après-midi, M^{rs}. les Maire et Adjoints de la ville de Barcelone seront installés à l'hôtel de ville par Mr. le Préfet du Département, en présence de Mr. le Conseiller d'Etat Intendant, et des autorités civiles et militaires.

ART. 2. Mr. le Maire, M^{rs} les Adjoints, Mr. le Commissaire général de police, et les autorités civiles, se réuniront à midi chez Mr. le Préfet. Ces autorités se rendront à l'hôtel de ville, escortées d'un détachement.

2 de febrero de 1812, que nos encarga de nombrar provisionalmente los M^{rs} y Adjuntos de las poblaciones que tienen mas de 5000 almas,

Hemos decretado lo siguiente :

ARTÍCULO PRIMERO.

Se nombra al Sr. Guardia M^{re} de la ciudad de Barcelona.

ART. 2. Los S^{res}. Delas, vice presidente de la camara de comercio ; Erasmo Goniña, propietario, Campa, regidor, y Castanyer, propietario quedan nombrados por adjuntos de la Mereria de Barcelona.

ART. 3. Mañana 14 de este mes se instalará la Mereria de Barcelona en una de las Salas de la casa de la Ciudad, por medio del Señor Prefecto del Departamento de Monserrate, el qual determinará todas las disposiciones necesarias para dicha instalacion.

ART. 4. El presente decreto será enviado al Sr. Prefecto del Departamento de Monserrate, encargado de asegurar la excecucion, y al Sr. M^{re}, como tambien a los S^{es}. Adjuntos de la Mereria de la ciudad de Barcelona.

Barcelona a los 12 de julio de 1812.

El consejero de Estado, Intendente de los Departamentos de Monserrate y de las Bocas del Ebro,

Firmado F. CHAUVELIN.

Por copia conforme,

El Prefecto de Monserrate,

Firm. el conde TREILHARD.

EL PREFECTO DE MONSERRATE,

Visto el decreto del Sr. Consejero de Estado, Intendente de los Departamentos de Monserrate y Bocas del Ebro, con fecha de 12 de julio de 1812, relativo a la formacion de la Mereria de Barcelona,

Decreta lo que sigue :

ARTICULO PRIMERO.

Máres 14 del corriente a la una del medio dia, el Sr. Prefecto del Deparramento, en presencia del Sr. Consejero de Estado Intendente, y de las Autoridades civiles y militares, instalará a los S^{res}. M^{re} y Adjuntos de la ciudad de Barcelona en la casa de la ciudad

ART. 2. Los S^{res}. M^{re}, Adjuntos, comisario general de policia, y Autoridades civiles, se reunirán al medio dia en el palacio del Señor Prefecto. Dichas Autoridades pasarán a la casa de la ciudad escoltadas de un destacamento.

ART. 3. La salle principale de l'hôtel de Ville sera disposée pour cette cérémonie. Les autorités seront placées dans l'ordre de leur prééminence : des places seront réservées pour les personnes invitées. Mrs. les Maire et Adjoints seront à la droite de Mr. le Préfet ; Mrs. les Régidors à sa gauche.

ART. 4. Mr. l'Auditeur au conseil d'état, faisant fonctions de secrétaire général de la préfecture, donnera lecture de l'arrêté de Mr. le conseiller d'Etat, Intendant des Départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre, portant formation de la Mairie de Barcelone.

ART. 5. Mr. le Préfet procédera de suite à l'installation de Mr. le Maire et de Mrs. les adjoints, et recevra leur serment d'obéissance et de fidélité au gouvernement de Catalogne.

ART. 6. Après la cérémonie, Mr. le Maire sera reconduit à son hôtel par toutes les autorités municipales, et avec tous les honneurs dus à son rang.

ART. 7. Mr. l'Auditeur au conseil d'Etat, faisant fonctions de Secrétaire-général, dressera procès verbal de la séance. Ce procès-verbal sera adressé dans le jour à Mr. le conseiller d'Etat, intendant des Départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre.

ART. 8. Le présent arrêté sera soumis à l'approbation de Mr. le conseiller d'Etat, intendant des départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre.

Barcelone, le 13 juillet 1812.

Signé le comte TREILHARD.

Vu et approuvé par Nos. Conseiller d'Etat, Intendant des départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre.

Barcelone le 13 juillet 1812.

Signé, F. CHAUVELIN.

Pour copie conforme,

Le Préfet du Département du Mont-Serrat,

Signé le Comte TREILHARD.

Le public est prévenu que samedi 18 du courant, et jours suivans s'il est besoin, il sera procédé par le crieur public *Matarrodona*, en présence d'un Employé supérieur des Domaines, au magasin n.º 45 rue del Asalto, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur des différens effets mobiliers qui s'y trouvent déposés.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las siete y media, la zarzuela titulada *Al freir será el reir*, bolero y saynete.

ART. 3. Se dispondrá para esta ceremonia el salon principal de la casa de la ciudad. Las Autoridades se colocarán segun el orden de su precedencia. Se guardarán asientos para las personas convidadas. Los Sres. Mere y Adjuntos estarán á la derecha del Sr. Prefecto. Los Sres. Regidores á la izquierda.

ART. 4. El Sr. Oidor del Consejo de estado, haciendo funciones de secretario general de la Prefectura, leerá el decreto del Sr. consejero de Estado, Intendente de los Departamentos de Monserate y Bocas del Ebro, que ordena la formacion de la Mereria de Barcelona.

ART. 5. El Prefecto pasará en seguida á la instalacion de los Sres. Mere y adjuntos, y recibirá el juramento de obediencia y fidelidad al Gobierno de Cataluña.

ART. 6. Despues de esta ceremonia, el Sr. Mere será acompañado á su casa por todas las autoridades Municipales, y con todos los honores debidos á su clase.

ART. 7. El Sr. Oidor del consejo de Estado, haciendo funciones de secretario general, levantará auto de la sesión, el qual será remitido el mismo dia, al Sr. Consejero de Estado, Intendente de los departamentos de Monserate y Bocas del Ebro.

ART. 8. Se someterá el presente decreto á la aprobacion del Sr. Intendente de los departamentos de Monserate y Bocas del Ebro.

Barcelona, 13 julio de 1812.

Firmado, el conde TREILHARD.

Visto y aprobado por Nos, Consejero de Estado, Intendente de los Departamentos de Monserate y de la Bocas del Ebro,

Barcelona, 13 julio de 1812.

Firmado, F. CHAUVELIN.

Por copia conforme,

El Prefecto del Departamento de Monserate,

Firmado, el conde TREILHARD.

Se previene al público que sábado 18 del que rige, y dias siguientes si es necesario, se procederá, por el pregonero *Matarrodona*, en presencia de un empleado superior de los dominios, en el almacen n.º 45 de la calle del Asalto, á la almoneda de varios muebles, que están depositados en el.